

RECLERCQ (*Maurice-Charles-Ernest*), Officier (St-Gilles, Bruxelles, 8.6.1888—St-Gilles, 26.4.1938). Fils de Pierre et de De Bock, Joséphine-Angéline.

Admis à l'École militaire le 28 octobre 1908, Reclercq fut, à la fin de ses études, affecté comme sous-lieutenant au 10^e de ligne. Le 26 novembre 1911, il passa aux grenadiers. A la veille de la guerre, il y commandait comme lieutenant (26 mars 1914).

L'invasion déferlant sur le pays, ce fut pour lui comme pour tant d'autres, la terrible mêlée.

Comment participa-t-il ? Trois citations en font foi. La première date du 9 octobre 1915 et met en évidence « sa conduite particulièrement méritoire et exemplaire » les 2 et 4 octobre à Dixmude. Le 31 janvier 1916, il est cité à l'ordre du jour de la division pour « le courage et le sang-froid » avec lesquels il a paré une attaque ennemie et y a répondu en occupant une redoute. Plus tard viendra la Croix de guerre avec palme pour « au cours de sa longue présence au front, s'être particulièrement signalé par sa belle conduite au feu et son dévouement continu ».

Quand l'Afrique fit appel aux volontaires, Reclercq s'inscrivit. Il se trouva ainsi détaché au service de la colonie à dater du 11 août 1916. Capitaine en second depuis le 30 mars, il y commanda successivement la 1^{re} compagnie du III^{me} bataillon et la 1^{re} compagnie du 1^{er} bataillon de la brigade sud. Là pas plus qu'à l'Yser, il ne marchandait ses efforts, en dépit des difficultés et déboires dus, tant au climat qu'à un ravitaillement souvent réduit à sa plus simple expression.

De telles conditions d'existence eurent du reste des répercussions sur la santé des hommes. Vaincu par la maladie, Reclercq fut évacué. Il reprit sa place au front en 1918, devant la menace que les troupes du général allemand von Lettow faisait peser sur le Tanganika. Une fois de plus, il fut cité à l'ordre du jour : « Commandant de compagnie énergique et brave. S'est signalé au cours des divers combats de la deuxième campagne et tout particulièrement à Moyanbe où il a été assailli par des forces supérieures en nombre qui tentaient de l'envelopper. A résisté victorieusement à toutes les attaques et n'a quitté ses positions qu'après avoir épuisé toutes ses munitions ».

La guerre étant terminée, Reclercq rentra en Belgique le 10 juin 1919. Affecté durant quelques mois en qualité de capitaine commandant (10 juin 1919) aux centres de l'arrière, il rejoignit le régiment du 1^{er} grenadiers le 15 septembre 1919. Pensionné le 1^{er} mai 1925, il fut admis dans le cadre de réserve le 1^{er} mars 1927, promu major le 26 décembre 1928 et lieutenant-colonel le 26 mars 1936.

Reclercq était officier de l'Ordre de la Couronne et de l'Ordre de Léopold. Décoré de la Croix de guerre avec palme, de l'Étoile de service en argent, de la Médaille commémorative en argent des campagnes d'Afrique, Médaille de l'Yser, Médaille de la Victoire, Médailles commémoratives du Centenaire et de la guerre 1914/18. Il était également porteur de la Croix du Feu et de la Croix du mérite militaire de 1^{re} classe d'Espagne.

13 juillet 1953.
M.-L. Comeliau.